

FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISSENT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE

MORNEAU & CIE., ÉDITEURS

2 CENTS LE NUMÉRO

LE DUC DE KANDOS

PREMIÈRE PARTIE — LE MEURTRE DE COCO

XX — LA PROPOSITION DE MARIAGE

M. de Kandos tressaillit, et une flamme sombre anima tout à coup ses yeux.

— Qu'est ce que vous ne pouvez pas?... de manda-t-il d'une voix altérée, et dont l'accent révélait une stupeur mêlée d'inquiétude.

— Monsieur, reprit le jeune homme, cachant son front dans ses mains, je ne puis être le mari de Mlle de Kandos.

Le duc recoula de deux pas; puis, revenant vers le jeune homme, il lui saisit les poignets, en le forçant à relever la tête, avec une violence inattendue.

— Pourquoi cela?... balbutia-t-il.

Et ses yeux, empreints d'un éclat menaçant et terrible, fouillaient les yeux de Gaston comme pour lire jusqu'au plus profond de sa pensée.

XXI

QUIPROQUO

— Oh! ne me le demandez pas! N'insistez pas, monsieur le duc, reprit Gaston. Je ne puis, je n'aurais pas le courage de vous répondre.

— Pourquoi... Pourquoi? répétait le duc, les dents serrées, le visage décomposé.

Mais Gaston ne faisait attention à rien. Il était trop heureux, trop troublé lui-même pour avoir le sang-froid de constater le trouble de M. de Kandos. Il ne voyait en lui que la colère, et cette colère lui semblait naturelle, après l'offre faite et le refus dont il l'avait accueillie.

— Je suis au désespoir, continua-t-il. Je sens combien je suis coupable... combien ma conduite est odieuse, impardonna-ble... Oui, vous avez raison: je devais fuir cette maison, du jour où j'ai senti naître en moi un amour qui m'était interdit... J'ai été faible, lâche, criminel, tout ce que vous voudrez, et nul

ne me jugera aussi sévèrement que je me juge moi-même... Mais je souffre tant, j'expie si cruellement ma faute, que je mérite quelque pitié, dit-il à monsieur le duc. C'est le bonheur, c'est la vie que vous m'offrez et je suis obligé de refuser... N'accusez ni mon cœur, ni mon caractère. Ne me croyez un ingrat, ni infidèle à un sentiment, quo je n'ose plus nommer... L'honneur m'interdit d'accepter, ajouta-t-il plus bas en baissant la tête et les yeux, pour échapper au regard qui l'interrogeait.

— L'honneur! répéta le duc d'une voix ébranlée, en revenant de quel-que pas. Ah! c'est l'honneur qui vous interdit d'accepter une alliance... avec moi?

— Je ne puis donner mon nom... à Mlle de Kandos, continua Gaston. Et, d'ailleurs, vous-même n'y consentiriez pas... si je vous disais...

— Quoi donc?...

— Ce que je vous conjure de ne pas me forcer



Il s'avançait au hasard, piquant droit devant lui, en homme qui fuit.

à vous dire, répondit le jeune homme d'une voix lamentable.

Le duc était devenu livide.

Il s'appuyait, chancelant, à son bureau, et semblait comme foudroyé.

Toute colère avait disparu de son visage; son regard éteint, une expression étrange, mêlée de terreur et d'angoisse indicible,